

Vivent les 'cancres' provisoires

François Marchand, psychologue, docteur en sciences de l'éducation
Site : www.fmarchand.com (forum rouge) janvier.2008
E.mail : contact@fmarchand.com

L'apologie des 'anciens cancrés', devenus célèbres¹, occupe la scène médiatique avec le couronnement de Daniel Pennac². Sur le ton d'une sorte de revanche contre un système scolaire ou familial dont ils auraient été victimes. Mais de quelles 'cancritude' souffraient-ils ? Quelles lenteurs leur reprochait-on ? A quels modèles d'excellence et de réussite scolaire étaient-ils comparés, étiquetés et blâmés ? Quelles tensions injustes les 'tétanisaient', et remplissaient leurs 'marmites' d'angoisse universelle d'abandon et de rejet ? A-t-on, en leur temps, effectué un bilan psycho-éducatif pour repérer les décalages relatifs de maturation de leurs logiques spécifiques, causes les plus probables de leur 'cancritude' ? Il ne fait pas bon naître dans une famille dont les parents, ou les aînés, ont bénéficié des précocités relatives dans la maturation des logiques spécifiques, nécessaires aux apprentissages scolaires.

Depuis 50 ans, dans le cadre de mon Cabinet libéral de psychologie de l'éducation initiale et permanente, j'ai examiné pour un diagnostic psycho-éducatif un grand nombre de jeunes supposés 'cancres', et venant de toutes les catégories socio-économico-culturelles.³

Dans notre système scolaire, l'égalité des chances est supposée s'exercer par l'uniformité des programmes et des méthodes, appliquées à tous. C'est un mythe. Dans un univers où il n'existe pas deux créatures humaines identiques, l'égalité par l'uniformité est souvent une simplification, une commodité, une utopie, une injustice d'ignorants, une dérive des dictateurs ou un mythe.. Mais elle est aussi, avec le mythe de Babel, la première étape de maturation des groupes humains, en quête d'humanisation dans la rencontre de leurs différences.⁴ L'histoire montre que depuis 'on peut mieux faire'.

La sélection des élèves est permanente, explicite ou occulte, justifiée ou non. Elle dépend en fait, et entre autres⁵, de **la rapidité de maturation logique relative des élites**. Ces dernières fixent, à partir de leur 'preuve par soi'⁶, les programmes et les méthodes qui leur ont réussi, et qu'ils imposent 'également' et uniformément à tous. De quelles rapidités de maturations des opérations logiques s'agit-il ? Par exemple : passer de la 'mémoire' à la réflexion ; apprendre ; comprendre ; appliquer ; savoir chercher ; faire des hypothèses et des déductions ; généraliser ; transposer ; combiner ; hiérarchiser ; relativiser ; faire des analyses et des synthèses ; prévoir ; etc. Chacune de ces opérations mûrit à son rythme, plus ou moins facilement, suscité et/ou stimulé par le contexte.

¹ Le Point, du 13/12/07, n.1839 p.68 et suiv. Anciens 'cancres' cités : Pennac, Malraux, Louis XIV, Luchini, Drucker, Cocteau, Rouart, Bouvard, Truffaut, Einstein, Apathie, Sinoué, Olivennes et autres.

² Daniel Pennac, Pris Renaudot 2007 pour *Chagrin d'école*. NRF, Gallimard 2007

³ cf. F.M. Risquer l'éducation. Vive l'échec scolaire provisoire. Martin Média 1989, 1992, 1996. Et biographie et bibliographie sur mon Site : www.fmarchand.com

⁴ cf. Site ; www.fmarchand.com (forum rouge) Contribution ... Chap.IV Fonctionnement psychologique-II-6,p.13

⁵ Je ne conteste pas, pour les examiner depuis 50 ans, la complexité des facteurs qui interviennent dans la réussite et l'échec scolaire : valeur de la pédagogie, contexte familial et social plus ou moins favorable, potentiel intellectuel, qualité des envies d'apprendre et des efforts, émulations, problèmes d'évaluations, ambiance scolaire, etc.

⁶ F.M. La preuve par soi. Chances, mirages, et dérives des autorités.DDB 2003

Les logiques spécifiques sont nécessaires aux apprentissages scolaires. Mais la précocité de maturation de ces logiques est devenue en fait le critère d'excellence et de sélection. Malheur aux lents !

Par contre, j'ai observé souvent des 'lauréats', dont le 'haut' niveau de connaissances, ne permet plus de comprendre ce que les 'moins hauts' niveaux, et notamment celui des 'cancres'...ne comprennent pas. Tout cela peut cependant être soumis à un diagnostic psycho-éducatif, différentiel, pour décrire et comprendre ce qui se passe, et pour mettre en place des solutions d'aide psycho-éducatives. Ce diagnostic, bien différent des diagnostics psycho-thérapeutiques, est encore ignoré de la plupart des éducateurs et même des psychologues. A plus forte raison des médecins. La psychologie de l'éducation initiale et permanente n'est pas enseignée dans les IUFM ni dans les études de médecine. Eduquer et soigner ne sont pas les mêmes démarches.

En 1950, le professeur de Psychologie clinique, André Rey, à l'Institut des Sciences de l'éducation de l'Université de Genève, a reçu la demande suivante d'un haut fonctionnaire du ministère de l'Instruction publique genevois : *Peut-on évaluer les capacités logiques des élèves avec d'autres moyens que les méthodes et les connaissances scolaires ?*

André Rey⁷ a relevé le défi, en composant une batterie de petits tests courts, examinant chacun une forme particulière d'activité logique spécifique, intervenant selon lui, dans les apprentissages scolaires. La batterie fut appliquée systématiquement aux élèves des collèges du Canton de Genève. J'ai eu la chance de participer à cette opération dont les résultats furent soumis, bien entendu, à toutes sortes de traitements et de validations statistiques. Entre autres résultats, il apparaissait clairement que des élèves, brillants dans certaines formes de logiques spécifiques, manifestaient souvent des insuffisances dans d'autres secteurs. Et inversement. Avec des progressions de réussites variant en fonction de l'évolution de l'âge moyen.

Scolairement, il est bien connu que, si certains élèves 'sont bons en tout', d'autres sont brillants, par exemple, seulement dans les logiques verbales littéraires, et sont en difficultés dans les logiques numériques et visuographiques. Ou bien l'inverse. Et d'autres sont scolairement et apparemment, insuffisants en tout : ils sont alors parfois traités de 'cancres' !!! En fait, ces 'cancres' sont, surtout, relativement **immatures dans certaines logiques spécifiques**, privilégiées pour les apprentissages à l'école. Avec les conséquences psycho-affectives qui en résultent dans le contexte, dont les étiquettes de 'Cancres'. Et l'incompréhension des savants diplômés de la famille.

Revenu en France, et ayant fondé en 1958 un Cabinet libéral de psychologie de l'éducation initiale et permanente, j'ai pendant 50 ans, appliqué collectivement, avec mes collaborateurs psychologues, dans une centaine d'établissements privés sous contrat, les batteries de tests psychotechniques d'A.Rey, complétées parfois par quelques tests français (Bonnardel) ou personnels. Plus de 200.000 élèves ont ainsi été testés, dans plusieurs régions de France.

⁷ dont je fus pendant plus de 7 ans l'élève, puis l'assistant et le collaborateur

L'objectif de ces tests était de dépister, sous forme collective, d'éventuelles insuffisances et des décalages de maturation, mais aussi des potentiels parfois ignorés dans les logiques spécifiques examinées par ces tests : test de logiques visuographiques, de logiques abstraites, de logiques numériques, de logiques verbales, et de logiques de situations. Chacune de ces catégories ayant plusieurs sous-tests. ⁸Avec, en plus, des tests de mémoire et de soutien d'un effort sur une tâche simple, donnant des informations sur les capacités de tension mentale (concentration).

Les résultats psychotechniques étaient commentés individuellement dans un rapport écrit, et comparés aux résultats scolaires lors de conseils de classe. Sur la base de plusieurs milliers de conseils de classe, j'ai pu dégager une série de signes typiques permettant de situer les variétés d'insuffisances et des éléments sur la psychologie des professeurs en conseil de classe. Mais aussi des capacités ignorées par les résultats scolaires. Tout le monde ne mûrit pas au même rythme sur le plan intellectuel, sur le plan physique, et sur le plan biologique. La maturation des pommes dépend de leurs espèces et des contextes de leurs développements. Il en est de même pour les humains dont il n'existe pas deux spécimens identiques. Les décalages de croissances physiques sont bien connus. Les décalages de logiques spécifiques sont ignorés des éducateurs ou sont hors de compréhension des professeurs anciens bons élèves .

Il n'est pas possible d'avoir envie, ni plaisir d'apprendre, si l'on n'est pas mûr dans les logiques spécifiques de l'apprentissage concerné par chaque discipline scolaire. On ne fait pas marcher un enfant avant qu'il soit mûr pour la marche. Et aucune fonction d'autorité, si haute soit-elle, ne garantit la maturation, dans tous les domaines, de celui qui l'exerce.

Le problème des supposés cancrs, est leur lenteur relative dans la maturation de certaines logiques spécifiques 'clés'. Avec, en plus, des réactions psychologiques d'humiliation, de honte et de culpabilité, amplifiées par les comparaisons, paralysantes, du contexte. Sans messages valorisants et encourageants pour compenser. **Qu'est ce qu'on va faire de toi plus tard ? Quel gâchis. Tu as pourtant 'tout' pour réussir** ⁹

Les logiques-clés mûrissent plus précocement, non sans efforts pour les utiliser bien entendu, chez les futures élites, dont font partie les professeurs. Ces derniers sont très efficaces pour sélectionner et former leurs héritiers : de bons élèves, précoces relatifs à leur tour dans les logiques spécifiques 'clés' de leur discipline.

Les bilans psycho-éducatifs des supposés 'cancres' révèlent généralement des dysharmonies de maturation et des lenteurs relatives à mûrir dans certains domaines. Avec aussi, bien souvent, des précocités relatives sur d'autres plans, non sollicités et non repérés par l'école. Mais qui se révèlent plus tard . Et en tout cas des réactions inadaptées, dévalorisantes et agressives(pare ce qu'anxieuses) de l'entourage.

Les messages et attentes des contextes jouent un rôle essentiel dans la 'cancritude'. Il ne fait pas bon, pour les prétendus cancrs, d'avoir des frères et soeurs précoces relatifs, et brillants élèves. Ou, pire encore, d'être fils(fille), ou petit fils(fille) d'une

⁸ cf.F.M. Evaluation des élèves et conseil de classe.L'Epi-DDB, 1979 et1996

⁹ cf. Michel DRUCKER Mais qu'est-ce qu'on va faire de toi plus tard ? Ed. Robert Laffont 2007 Certains parents prennent pour un compliment ce 'tout pour réussir', alors qu'ils s'agit en fait d'une grave accusation.

dynastie de précoces relatifs 'sortis' des grandes écoles'. **Ces derniers ne comprennent pas, ni ne supportent pas, de ne pas comprendre ce que ne comprend pas 'leur vilain petit canard cancré'. Qu'allons-nous en faire plus tard ?**¹⁰

Bien, souvent, il deviendra par lui-même un beau 'cygne', quand il aura grandi, et/ou quand des éducateurs bienveillants et qualifiés, auront su le comprendre et l'aider. Un 'signe' de progrès en humanisation.

Combien de générations faudra-t-il pour que nos responsables de l'éducation nationale, anciens précoces relatifs, découvrent l'existence de la psychologie de l'éducation initiale et permanente, et de ses capacités à repérer les potentiels des futurs 'cancrés-cygnes' ? Cela leur permettrait pourtant d'acquérir une distance par rapport à l'écran et parfois à la dérive leur 'preuve par soi'. Ils ont à découvrir qu'il existe d'autres chemins, et/ou d'autres rythmes de maturation, pour les élèves **provisoirement** différents.

Certaines dysharmonies se repèrent dès la grande section de maternelle, et peuvent bénéficier aussitôt de pédagogies différenciées. C'est principalement là, pour certains, et en sixième pour d'autres, que naissent souvent les 'cancritudes' et leurs angoisses d'abandon et de rejet paralysantes. Il est pourtant possible, après un diagnostic psycho-éducatif, de s'enrichir de la différence des 'cancrés' dans un esprit d'encouragement et de solidarité. Notamment au moyen de certaines entraides entre élèves ou de bénévoles.

Combien de générations faudra-t-il, pour donner aux éducateurs, parents, enseignants, et autorités scolaires, quelques notions de base en psychologie de l'éducation initiale et permanente ?¹¹

¹⁰ Michel Drucker cité dans le 'Point' : *je n'ai jamais compris. J'étais tétanisé à l'école, paralysé en entrant par la peur de l'intérieur, et en sortant par l'accueil que me réserveraient mes parents . De 7 à 17 ans je n'ai rien appris. J'ai perdu 10 ans ... : à devenir un bien beau cygne ?* cher Michel ... !

¹¹ Quinze mesures concrètes pour une psychologie de l'éducation en France : www.fmarchand.com (forum rouge) 2006